

FORUM 28 NOVEMBRE 2009

LES COMITES SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX D'ICOMOS

RAPPORT DES ACTIVITES 2008 - 2009ⁱ

ISCARSAH - Analyse et restauration des structures du Patrimoine Architectural

Pierre Smars

Web: iscarsah.icomos.org

Introduction

ISCARSAH – le Comité scientifique international de l'analyse et restauration des structures du patrimoine architectural a été fondé en 1996 comme un forum et un réseau destiné aux ingénieurs responsables de la conservation et de la tutelle du patrimoine construit. La première réunion de l'ISCARSAH s'est tenue à la faculté d'ingénierie de l'université de Rome en mars 1997 et depuis lors, le comité s'est réuni deux fois par an en différents endroits du globe.

Les membres d'ISCARSAH sont des ingénieurs, des scientifiques, des architectes, des spécialistes et des éducateurs de renommée internationale, en provenance d'Europe, d'Asie, d'Australie et des Amériques.

Le comité a préparé la charte ICOMOS « Principe pour l'analyse, la conservation et la restauration structurale du patrimoine architectural » ratifiée lors de la 14^e assemblée générale de l'ICOMOS à Vittoria Falls, au Zimbabwe en Octobre 2003. ISCARSAH continue à travailler à des recommandations complétant les "Principes" et destinées à assister les responsables d'interventions techniques de conservation. Les fichiers PDF des versions anglaise, française et espagnole des "Principes" sont disponibles sur le site web du comité.

Composition

Une soixantaine de membres.

Un comité exécutif de neuf membres.

Deux co-présidents (suite au résultat des élections qui a conduit à un ex-æquo): Stephen Kelley, Etats-Unis, membre d'US/ICOMOS et Claudio Modena, Italie, Professeur de "Technique des Constructions" à Padoue et directeur technique de "Studio Modena Ingegneria s.r.l."

Dissémination des travaux

Un nouveau site web (<http://iscarsah.icomos.org/>)

Différents documents accessibles en ligne (fichiers PDF) :

- Les documents approuvés (déclarations, résolutions...)
- Certains documents en préparation
- Les minutes des réunions
- Des articles d'intérêt général écrits par des membres du comité

Réunions Passées

- 6-8 Mai 2008, Macao (Chine)
- 30 Juin 2008, Bath (UK), SAHC 2008 [l'auteur du rapport y était présent]
- 29 Septembre 2008, Québec (Canada), 16^e Assemblée Générale de l'ICOMOS
- 11-13 Juillet 2009, Mostar (Bosnie)

Réunions Futures

- 3 Décembre 2009, Wrocław (Pologne), REMO 2009 conference
- Avril 2010, Cuba, ISCARSAH-IcoFort Joint Meeting and Hurricane Workshop
- Octobre 2010, Shanghai, SAHC 2010 conference [l'auteur du rapport y sera présent]

Groupes de Travail

ISO : ISCARSAH travaille à la préparation d'une annexe à la norme ISO 13822 "Bases du calcul des constructions - Évaluation des constructions existantes"

Norme:

http://www.iso.org/iso/fr/iso_catalogue/catalogue_tc/catalogue_detail.htm?csnumber=23006

Annexe:

http://iscarsah.icomos.org/content/working_groups/

SO/WG6_ISO13822_Annex_draftworkingdoc_June 08.doc

Les travaux progressent favorablement et le document est en dernière phase d'édition.

Quelques points importants

- Les structures historiques ont une valeur culturelle en elle-même. Authenticité et intégrité doivent être protégées.
- Éviter une approche trop prudente qui pourrait conduire à des interventions inutiles
- Reconnaissance des aspects intangibles
- Nécessité d'une équipe multi-disciplinaire
- Permettre révisions du programme d'intervention (suite au caractère mal connu des structures anciennes)
- Nécessité d'un rapport historique avant toute intervention.
- Utilité du monitoring
- Possibilité d'abaisser les exigences de stabilité si elle menace la valeur culturelle de la structure (mesures parallèles alors nécessaires)
- Référence aux concepts de compatibilité, de réversibilité, d'intervention minimale...

GCC: Ce groupe de travail étudie les conséquences des changements climatiques sur les structures historiques.

Il a été démontré lors de la conférence de Macao (6-8 Mai 2008) que les changements climatiques peuvent avoir un impact important sur les ressources culturelles à court terme et à long terme. Il y a encore beaucoup d'inconnues sur les conséquences exactes.

ISCARSAH a préparé une liste de recommandations:

http://iscarsah.icomos.org/content/working_groups/GCC/MacauISCARSAH.dfrecommendations.8may.final.doc

Quelques points: importance de l'entretien, utilité du monitoring...

Agrégation des entreprises: ISCARSAH travaille à la préparation de norme sur la qualification des entreprises travaillant sur les structures historiques.

Document:

http://iscarsah.icomos.org/content/working_groups/Qualifications/Sint%20SQG_Eng2a.pdf

Intervention d'urgence (Emergency response working group) Suivant le modèle d'EERI (Earthquake Engineering Research Institute) Nouveau Groupe

Évaluation de la stabilité : Nouveau groupe

Modélisation : Nouveau groupe

Interventions : Nouveau groupe

Activités / Discussions

- Échanges réguliers d'information entre membres par e-mails
- Mise en conformité des statuts avec les principes de Eger-Xian
- Révision des conditions nécessaires pour devenir membre
- Un plan triennal va être préparé
- Volonté de multiplier les collaborations avec d'autres comités scientifiques (plusieurs membres font partie de plus d'un comité)
- Intérêt pour l'architecture du XXe siècle
- Rapports préparés suite à la demande du secrétariat général de l'ICOMOS: sur le fort Saint Sébastien (île de Mozambique), sur le tunnel pour le train à grande vitesse près de la *Sagrada Familia* à Barcelone.
- Propositions d'aides/appels à participation de membres suite aux tremblements de terre en Italie, en Chine, en Indonésie, à l'ouragan à Cuba, au typhon aux philippines

Nouvelles concernant la Belgique

- ISCARSAH a relayé la pétition contre la construction d'une tour hôtelière à proximité de la cathédrale de Tournai

- ISCARSAH a relayé la campagne de défense contre la destruction du pont Vierendeel à Bruges.

- Invitation à l'inauguration de la chaire UNESCO sur la conservation préventive organisée par le centre Raymond Lemaire.

CIPA - Documentation du Patrimoine

Jacques Debie et Mario Santana Quintero

Web: cipa.icomos.org

Le CIPA Comité International de Photogrammétrie d'Architecture est un des Comités les plus anciens d'ICOMOS. Il est très actif sur le plan International mais il le devient aussi sur le plan national. Je fais allusion, bien entendu, à la conférence CIPA qui a eu lieu à la Bibliothèque Royale le 12 février dernier et dont j'en dirai quelques mots dans quelques instants. Dans les notes que m'a transmises Mario Santana, qui est mon successeur, membre votant, de ce Comité Scientifique, il me demande de vous annoncer la publication de cette conférence pour l'année prochaine. La délégation belge expérimente la mise sur pied dans notre pays des programmes éducatifs, de groupements scientifiques de recherche et des journées d'étude comme le 12 février dernier qui fut une première du genre et qui fut aussi un franc succès.

Il faut signaler que sur le plan International le CIPA s'est développé un réseau et des groupes de travail sur différents thèmes dont RecordIM qui a été initié par le regretté Robin Letellier. Ce groupe de travail, parmi d'autres, qui a été chargé spécialement à combler le vide entre les fournisseurs de documentation sur le Patrimoine et les utilisateurs en proposant à ces derniers des indications gratuites et disponibles dans les pages web du CIPA. Ces renseignements ont pour but de guider les utilisateurs en leur proposant des cas étudiés dans le domaine de la documentation du Patrimoine. Pour continuer sur le plan International avant de revenir au plan National, le CIPA tient son symposium tous les 2 ans ce qui est l'occasion de réunir tous les spécialistes intéressés et de communiquer les résultats des études de tous les groupes de travail en plus des communications thématiques propre au symposium bisannuel. Il avait lieu à Kyoto au Japon cette année du 11 au 15 octobre et il avait pour thème: La Documentation Digitale et Présentation de l' Héritage Culturel. 150 participants de tous les continents s'y sont rendus,

Mario Santana en tant que Vice Président était présent et a participé à 2 présentations mais personnellement je n'ai pas pu y assister pour des raisons budgétaires. J'ai cependant confié à Mario le soin d'y accrocher un poster qui avait le même titre que ma communication du 12 février à Bruxelles "l'élaboration, la mise à disposition et la conservation de la documentation métrique du Patrimoine wallon". Nous signalons que le prochain symposium du CIPA se tiendra à Prague en 2011.

L'évocation du 12 février me permet de revenir au plan national et à cette conférence sur "La documentation du patrimoine en Belgique, le passé, le présent, l'avenir", qui à la demande des participants à la fin de cette journée d'étude ne restera pas isolée dans le temps. L'ouverture de cette journée d'étude a été faite par notre Président Stéphane Demeter, ensuite les communications de Christian Manhart: Unesco Paris, Ariane Fradcourt : Communauté française, Daniel Pletinckx: Visual Dimension, Jacques Debie: Service Public de wallonie, Yves Egels: Institut Géographique National de France, Rudi Goossen : Universiteit Gent, Muriel van Ruymbeke : Université de Liège, Mario Santana Quintero: KUL Leuven et les Conclusions faites par Koen Van Balen KUL Leuven ont présentés pour l'ensemble de cette journée une tentative d' état des lieux concernant le traitement de la documentation du Patrimoine en Belgique dans les différentes institutions qui en ont la charge. Les intervenants ont illustrés cette problématique par des cas précis de programmes d'élaboration de la documentation d'œuvres d'art et de monuments dans notre pays ainsi qu'à l'étranger. De ces communications du 12 février et des enseignements découlant des groupes de travail du réseau CIPA International devraient dériver pour l'avenir une définition des pratiques documentaires au travers des notions de propriété, de production, de forme d'archivage, de préservation, d' utilisation et de disponibilité.

CIF - Formation

Georges Durieux

Web: cif.icomos.org

Objet

« Le Comité mène des programmes qui définissent les besoins en formation, stimulent et soutiennent l'activité de formation et accroissent les échanges et la diffusion afin de promouvoir une meilleure compréhension du domaine. Le Comité soutient l'amélioration professionnelle des capacités à enseigner, soutient la formation universitaire des deuxièmes et troisièmes cycles, encourage la formation professionnelle continue et les liens interdisciplinaires, visant en particulier les conservateurs, les restaurateurs, les techniciens et les artisans. »

Etat de la question

Ma dernière participation au Comité International Formation date de juillet 2005 à Svaty-Jür en Slovaquie et je n'ai plus eu l'opportunité d'assister aux réunions suivantes (Xian 2005, Bergen en Norvège et Québec). J'ai repris contact avec le secrétariat du CIF (qui selon le site Internet du Comité n'a pas changé) et n'ai pas obtenu de réponse à mon courrier qui exprimait le souhait d'obtenir les dernières informations relatives aux éventuels travaux du Comité. Le président de celui-ci semble ne pas avoir changé (Carlo Cesari) et je m'appête à lui écrire avec copie à Lyse Blanchet (Vice-présidente) et au secrétariat. Les conclusions de Svaty-Jür sont jointes au présent document.

Il est évident que mon absence aux dernières réunions du CIF n'est pas étrangère au climat qui précéda mon départ du Centre de la Paix-Dieu suivi de ma prise de retraite.

Il importerait de savoir, entre autres, quelle est l'attitude du CIF par rapport aux formations liées à la gestion du patrimoine mondial devenue question centrale et du positionnement par rapport à la sensibilisation des plus jeunes dans le milieu scolaire. En effet, cette problématique importante ne semble apparaître dans aucun autre comité scientifique et n'est pas clairement identifiée dans l'objet du CIF.

Réflexion

Dans le cadre de l'Administration du Patrimoine, en 1990, j'ai rédigé un rapport intitulé « Considérations sur la formation aux métiers de la restauration du patrimoine architectural en communauté française ». Ce document est bien évidemment obsolète. Toutefois, il me paraît intéressant de s'inspirer de sa structure pour le réactualiser, à la lumière de nos changements institutionnels, des glissements de compétences, de l'impact du « processus de Bologne », du développement de la sensibilité au Patrimoine, etc. Cette réflexion pourrait s'articuler sur le schéma suivant :

ENSEIGNEMENT (engl : education)	FORMATION (engl. : training)	SENSIBILISATION
V	V	V
- INITIAL	- PROFESSIONNELLE DE BASE	- HISTOIRE, ART et CULTURE
- DE SPECIALISATION	- DE SPECIALISATION	- PATRIMOINE (métiers du...)

Cette démarche, dans la mesure où elle intègre les métiers dits « du patrimoine » devrait prendre en compte la « dimension immatérielle » soulignée récemment par la reconnaissance comme patrimoine immatériel de l'humanité de « l'art du trait des charpentiers français ».

ICAHM - Gestion du patrimoine archéologique

Stéphane Demeter

Web : www.icomos.org/icahm

ICAHM – Comité scientifique international pour la gestion du patrimoine archéologique (établi en 1990 en parallèle à l'adoption de la Charte de Lausanne)

En mars 2006, le Comité ICOMOS Belgique a proposé la ma candidature comme membre votant en remplacement de Dirk Callebaut ainsi que celle de Teresa Patricio. L'ICAHM à ce moment était occupé à préparer sa restructuration en vue de satisfaire pleinement aux principes d'Eger-Xi'an pour les comités scientifiques internationaux. Le comité exécutif de l'ICAHM m'a confirmé mon acceptation comme membre expert et votant en juin 2008.

J'ai participé à la réunion de l'ICAHM à Québec (Canada) le 29 septembre 2008 (les minutes de la réunion sont disponibles sur le site Internet de l'ICAHM (www.icomos.org/icahm)). A cette occasion plusieurs résolutions ont été proposées à l'Assemblée générale de l'ICOMOS est adoptées le 4 octobre 2008 :

- appel en faveur du site d'archéologie minière de l'époque romaine d'Alburnus Maior à Rosia Montana (Roumanie)
- condamnation de toute forme de publication qui encourage la collecte ou l'achat d'objets archéologiques issus de sites
- appel à encourager les gouvernements à faciliter l'accès public aux résultats des recherches archéologiques entreprises dans le cadre des politiques d'aménagement du territoire (archéologie préventive).

Dans le courant du premier semestre de 2009, l'ICAHM a organisé des élections pour le renouvellement du comité exécutif avec l'aide de l'ICLAFI qui a centralisé les votes émis par courriel par les membres votants. Le nouveau comité est en place pour trois ans :

Co-présidents : Douglas C. Comer (USA) et Willem J. H. Willems (NL)

Secrétaire général : Ian Lilley (Australie)

Vice Président Europe : Zsolt Visy (Hongrie).

Trois réunions ont été organisées en 2009 : Leiden (Nederland) 23-07-2009 ; Valletta (Malta) 06-10-2009 et Hanoï (Vietnam) 03-12-2009. Le nouveau comité souhaite en effet relancer un haut niveau d'activité au sein de l'ICAHM et tentera d'organiser un maximum de réunion en marge d'autres réunions ICOMOS (Assemblée générale, Comité consultatif...) mais également en parallèle et en association avec conférences organisées par d'autres organisations internationales dans le domaine de l'archéologie (WAC - World Archaeological Congress, IUPPS - International Union of Pre- and Protohistoric Sciences) ainsi que par des organisation régionales (EAA – European Association of Archaeologist, IPPA – Indo-Pacific Prehistory Association...).

Le 15 septembre 2009 un nouveau site Internet a été mis en ligne ; il permet l'introduction de candidatures en ligne aux quatre catégories de membre (expert, associé, institutionnel et affilié). De plus, un « google group » réservé aux membres est également actif depuis cette date sous le nom de « ICAHM Listserv ».

La nouvelle organisation de l'ICAHM a été présentée à Malte en octobre par Douglas Comer ; son document de présentation est disponible sur le site Internet avec le nouvel organigramme, les différents groupes de travail auquel les membres sont invités à participer. L'ICAHM a également décidé d'évaluer la participation de ses membres et de soumettre le renouvellement de la qualité de membre à un minimum de participation aux travaux du comité. L'ICAHM est en effet très souvent sollicité par l'ICOMOS dans le cadre des missions relatives au patrimoine mondial dans la mesure où deux tiers des biens inscrits présentent une dimension archéologique. Appel est lancé à toutes les bonnes volontés archéologiques.

ISCEAH - Patrimoine architectural en terre

Gerard Bavay

Web: isceah.icomos.org

Autour de "Terra 2008" (Bamako, février 2008)

Un événement de première importance dans la vie du Comité Scientifique International œuvrant sur le thème des architectures de terre a été « *Terra 2008 - 10^{ème} Conférence internationale sur l'Étude et la Conservation du Patrimoine bâti en Terre* ». Cette rencontre de très grande envergure, tenue à Bamako en février 2008, était organisée par le Getty Conservation Institute et le Ministère de la Culture du Mali sous l'égide du Comité scientifique international de l'ICOMOS "Patrimoine de l'Architecture de Terre" (ISCEAH), en collaboration avec, entre autres, CRATerre-ENSAG, ICCROM et le Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

C'est au Prof. Hugo Houben, initiateur dès la fin des années 1960 du groupe CRATerre, aujourd'hui laboratoire CRATerre-ENSAG (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble) que revenait l'honneur de la conférence inaugurale consacrée au thème "L'architecture de terre, une discipline à part entière ?". Il y a rappelé la première édition de *Terra* tenue (presque confidentiellement) à Yazd (Iran) en 1972 et a analysé le chemin par lequel l'architecture de terre est passée d'un « simple sujet d'intérêt » à une véritable discipline scientifique alliant le développement des savoirs (tant sur le plan scientifique que sur le plan technique) à celui des compétences professionnelles.

L'architecture de terre est l'objet d'une véritable discipline scientifique dans la mesure où, désormais et à bien des égards, elle implique la recherche, l'éducation (spécialement à visée professionnelle), l'application et la valorisation.

Depuis 1972, *Terra* connaît une nouvelle édition tous les 3, 4 ou 5 ans. Le nombre de participants et de pays représentés s'y est multiplié. On enregistrait cette fois les chiffres record de 450 inscrits (issus de pas moins de 60 pays) et de 145 communications. C'est dire l'ampleur de l'événement.

Le lieu de la conférence Terra 2008 fut, à lui seul, particulièrement significatif. C'est la première fois qu'après avoir parcouru le monde, les spécialistes de la terre se retrouvaient en Afrique. Le Mali a ainsi décroché la charge et l'honneur de la réussite d'un événement de portée mondiale. Il est vrai qu'on y construit couramment en adobes (grandes briques de terre crue). Il est vrai aussi que l'essentiel de l'habitat (en ville comme à la campagne) y est édifié dans ce matériau traditionnel. Il est vrai encore qu'on peut y voir des mosquées entièrement de terre crue et qui figurent sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces mosquées, notamment à Djenné et Mopti, sont devenues des lieux

privilegiés de tourisme culturel (non sans quelque ambiguïté). La "restauration" annuelle des parements y revêt une dimension spectaculaire dont le caractère de mémoire vivante est particulièrement saisissant.

En se déroulant en Afrique, la conférence *Terra 2008* prenait un relief particulier. Venus en grand nombre, les Maliens et de nombreux représentants des pays voisins purent en même temps faire la démonstration de la richesse de leur patrimoine (matériel et immatériel) et souligner le souci qui est le leur : non seulement de conserver l'héritage, mais aussi de faire évoluer les techniques pour intégrer la terre crue dans les problématiques en rapport avec le développement et les défis du futur (pour une large part de la population). Cette dimension fut très présente à l'occasion des exposés et souvent évoquée dans les moments de discussion. C'est plus spécialement la question de la modernité qui suscita les prises de position les plus vives. Si Tombouctou, Djenné et Mopti sont, et à juste titre en regard de leur patrimoine de terre crue, au rang du patrimoine mondial, la question du devenir n'en est pas réglée pour autant. Le rêve du Malien d'aujourd'hui, s'il atteint quelque aisance, est de se construire une maison en matériaux durables, dans un décor qui tend à s'occidentaliser. Peut-on décemment imposer de (re)construire en terre lorsque les camions livrent à pied d'œuvre des matériaux "modernes" nettement plus en accord avec des formules importées d'Occident et qui s'imposent ou se diffusent aujourd'hui dans les coins les plus reculés de la planète ? Va-t-on, au nom du tourisme lié à la reconnaissance par l'Unesco, imposer à des hommes d'aujourd'hui de continuer à vivre dans le cadre de vie (et l'inconfort ?) d'hier ? Et même si nous sommes maintenant largement d'accord pour reconnaître à la terre des qualités sur le plan de l'économie, de la durabilité et de la salubrité, il nous paraît essentiel de prendre sérieusement en compte les aspirations des habitants.

Nous pensons à cet égard, par un (juste ?) retour des choses, à la réalité des architectures de terre dans notre propre pays. Qui de nous oserait donner des leçons à l'Afrique et aux pays en voie de développement ? Allons-nous leur imposer une conservation radicale alors que nous oublions et que nous négligeons un patrimoine dont les derniers vestiges semblent surnager péniblement autour de nous ?

Qui voudra vivre entre des murs de terre en Belgique ? Nous qui sommes placés pratiquement à

la fin du processus d'effacement de l'architecture de terre, qu'avons-nous à dire aux populations qui découvrent (plus ou moins douloureusement) les premiers effets de ce processus ?

Plus globalement, et pour terminer sur une note positive, c'est toute la question du redéveloppement des architectures de terre aux quatre coins de la planète qui se pose de cette manière. S'il est vrai que la terre est matériau d'avenir (là-bas comme ici), ce sera au prix certes d'une prise en compte de l'héritage mais surtout d'une marche résolue dans laquelle patrimoniaux (historiens et archéologues) et architectes innovants continueront à marcher main dans la main.

Bibliographie

G. BAVAY, « Éloge de la boue. Pérennité de la bauge », *Les Cahiers de l'Urbanisme*, n° 67, mars 2008, pp. 45-48.

À paraître prochainement : deux études ("*Bilan des architectures en brique de terre crue en Région wallonne*" et "*Architectures en carreaux de terre crue en Bourgogne*") dans les *Actes du Colloque international de Toulouse* (mai 2008). À paraître également un texte de synthèse sur les architectures de terre crue en Wallonie dans les *Actes du Congrès de la Fédération des Cercles d'Histoire et d'Archéologie de Belgique* (Namur, août 2008).

ISCS - Pierre Francis Tourneur

Web: irmh-ext.fr/icomos/consult/index/htm

Le comité ISCS (International Scientific Committee for Stone) a été jusqu'en 2005 présidé par Véronique Vergès-Belmin, spécialiste réputée des matériaux lithiques au Laboratoire national des Monuments historiques à Champs-sur-Marne (France). Sous sa coordination, un travail de fond a été effectué sur le vocabulaire des altérations que peuvent prendre les pierres dans toutes les conditions imaginables. L'intention est de rationaliser ce vocabulaire en donnant des définitions précises de tous les termes, assorties de nombreuses illustrations, avec des recensements des différents synonymes. Plusieurs tentatives avaient déjà été menées dans plusieurs pays, mais étaient restées incomplètes et limitées surtout à une langue spécifique. C'est ainsi qu'en français, un lexique illustré a été publié il y a une dizaine d'années (P. de Henau & Fr. Tourneur avec J. Barlet, 1998 /1999, *Terminologie descriptive et iconographie des altérations de surface chez les matériaux pierreux*, dans le Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, tome 16/2, p. 45-96). Le but est bien ici d'instaurer un langage commun entre spécialistes, étape indispensable à une collaboration internationale.

Le « Glossaire illustré sur les formes d'altération de la pierre » (*Illustrated glossary on stone deterioration patterns*) a donc été publié comme tome XV de la série « Monuments and Sites » d'ICOMOS (ISBN 978-2-918086-00-0, septembre 2008). Il s'agit d'un mince volume broché comptant 78 pages de format A4, largement illustrées en couleurs, le tout étant entièrement bilingue anglais et français. Après les brèves introductions de rigueur, le corps de l'ouvrage est consacré à des fiches techniques sur doubles pages, reprenant toute la terminologie des altérations regroupées par grandes familles – termes généraux, fissure et déformation, détachement, figures induites par une perte de matière, altération chromatique et dépôt,

colonisation biologique. Pour chaque terme sont repris définition, relations avec le substrat, localisation, variantes orthographiques, termes équivalents dans d'autres glossaires, confusions possibles, sous-types et remarques. Ce précieux dictionnaire est richement illustré de photographies en couleurs (jusqu'à six par fiche), chacune précisément identifiée quant au lieu, type de pierre et auteur du cliché. Un index en anglais et en français permet de retrouver aisément tous les noms de fiches et une bibliographie choisie clôt le volume.

L'approche du glossaire se prête évidemment fort bien à un traitement informatique et l'ensemble de l'ouvrage, qui peut être téléchargé gratuitement sur le site :

http://www.international.icomos.org/publications/monuments_and_sites/15/index.htm

Le site du comité « pierre » comporte, entre autres, les termes et définitions du glossaire, repris en anglais, français, allemand, espagnol et portugais (d'autres langues étant espérées à l'avenir). Une liste alphabétique dans chaque langue peut être ainsi consultée :

<http://irmh-ext.fr/icomos/consult/index.htm>

Les activités du groupe vont maintenant s'orienter vers d'autres problématiques, dont celle de la conservation des pierres dans les jardins – au sens large, c'est-à-dire les cimetières en plus des parcs et jardins. Un colloque serait programmé à Paris sur ce thème en 2011.

Depuis août 2009, le comité diffuse une revue électronique (« Newsletter »), utile bulletin de liaison entre les membres et les éventuelles personnes intéressées par ces sujets de recherches.

CIVVIH - Villes et villages historiques

Michel Van Der Meerschen

Web: civvih.icomos.org

Rapport d'activités 2008-2009

17-20/04/2008

CORFOU (Grèce), 2^{ème} rencontre du sous-comité du CIVVIH pour la Méditerranée, symposium : enjeux historiques de la Méditerranée.. (cfr annexe).

Intervention : « Marrakech, patrimoine mondial en péril »

18-19/09/2008

ARLES (France), « La valorisation du patrimoine urbain en Méditerranée » Participation

29/09 au 04/10/2008

QUEBEC (Canada), AG ICOMOS et réunion annuelle du CIVVIH, adoption des nouveaux statuts (cfr annexe)

08-09/05/2009

ATHENES (Grèce), Rencontre de travail du CIVVIH : Lignes directrices pour la sauvegarde et la gestion des villes et ensembles historiques.

22-24/06/2009

NARNI (Italie), Réunion annuelle du CIVVIH et symposium international sur les petites villes et

villages historiques. Elections du nouveau bureau et publication de la liste des membres-experts (cfr annexes)

28-30/08/2009

ALMEIDA (Portugal), Séminaire international « Bulwarked fortifications »

Intervention: « The fortifications of the city of Marrakech »

16-17/11/2009

EDIRNE (Turquie), Sous-comité méditerranéen, Symposium international: "Management Plan Issues In Mediterranean World Heritage Cities-Case Studies.

Pour renseignements complémentaires :
michel.vandermeerschen@skynet.be

Michel Van der Meerschen, Membre désigné de l'ICOMOS Belgique, Administrateur élu du Bureau du CIVVIH et membre du sous- comité du CIVVIH pour la Méditerranée.

CIIC - Itinéraires culturels

Jean-Louis Luxen

Web: www.icomos-ciic.org

Membre votant depuis la fondation du Comité, sous mon impulsion, suite à un atelier que j'avais organisé sur le sujet à Madrid, en 1994.

Le moment fort a été l'adoption de la charte des itinéraires, lors de l'AG de Québec. Personnellement, j'avais déconseillé d'ajouter encore une charte au corpus existant. Mais le fond est bon. Absent à Québec, je n'ai pu participer à la réunion.

Par contre, je suis invité à la réunion qui se tient au Japon en fin de cette semaine. Le thème en est "les

routes de la paix", à la demande des Japonais qui souhaitent mettre en exergue les réseaux de lieux de mémoire. J'y ferai état de mon expérience de la "Coalition internationale des Sites de Conscience" dont je suis membre du Board of Trustees.

Je compte rester membre du Comité, compte tenu de ma longue implication dans le thème, mais, comme je l'avais déjà indiqué il y a 2 ans, je suis tout disposé à céder le mandat de membre votant, pour rester simple membre correspondant.

Comité International sur le Vitrail Yvette Vanden Bemden

Il y a deux ans j'avais parlé des ambiguïtés qui existaient entre le comité technique du Corpus Vitrearum dont les membres appartiennent aux différents comités nationaux du Corpus Vitrearum ET qui forme le comité scientifique « vitrail » de l'ICOMOS d'une part, et ICOMOS d'autre part (absence de membres du comité « vitrail » dans les pays qui n'ont pas de comité CV, règles différentes entre les deux organisations etc.).

Il y a deux ans aussi a été mis à l'étude le projet de créer un nouveau comité CV/ICOMOS dans un désir de rationalisation, d'efficacité, de pédagogie pour ceux qui ont à s'occuper de vitraux mais dont le pays n'a pas de comité CV (celui-ci a une longue expérience d'expertise pour les questions de conservation-restauration des vitraux).

Plusieurs difficultés apparaissent, la principale étant sans doute que le Corpus Vitrearum, qui ne réunit que des experts, ne tenait pas à ce qu'un comité commun CV/ICOMOS fasse brusquement entrer dans le CV des membres qui n'avaient finalement rien à voir avec le but de celui-ci. Il y avait aussi des divergences entre les statuts d'ICOMOS et ceux du Corpus Vitrearum, dont ;

- Difficulté de la durée des mandats : quatre ans pour le CV, trois pour ICOMOS
- Le CV a trois et non quatre langues officielles comme ICOMOS
- ICOMOS, dans certains pays, ne comporte pas nécessairement que des spécialistes du patrimoine, alors que ce n'est pas du tout le cas du CV dont les membres sont sélectionnés uniquement pour leurs compétences professionnelles, et qui ne tient pas à voir entrer en son sein des « amateurs ».
- D'autres questions étaient aussi à résoudre.

On a donc tenté de trouver différents niveaux dans le nouveau comité commun :

- Des membres qui n'auraient aucun droit, sinon celui d'être informés.
- Les membres statutaires qui sont les « experts ». Cela comprend des membres des comités nationaux pour la conservation des vitraux du Corpus Vitrearum (environ 50 personnes en tout) et des membres d'ICOMOS acceptés par les experts du CV sur base de certains critères à définir
- Le bureau, uniquement composé de membres du Comité technique du Corpus Vitrearum, et

dont le président sera obligatoirement le président du comité technique international du Corpus Vitrearum.

- Dans les pays où le CV existe, les membres du nouveau comité ICOMOS/CV seront choisis sur proposition du CV ou du comité ICOMOS. Quand il n'y a pas de CV national, le comité ICOMOS peut proposer un ou des membres à approuver par le comité d'experts ICOMOS/CV sur base de certains critères. A ce niveau il s'agit d'adhérents et pas d'experts. Mais quelle liberté auront les membres du CV pour refuser un candidat d'ICOMOS.

Par ailleurs, les membres du comité mixte ne deviendront pas *ipso facto* membres du Corpus Vitrearum international.

Des contacts ont donc eu lieu entre le CV et ICOMOS depuis lors et, le 7 octobre 2009, la proposition d'un nouveau comité a été présentée par la présidente du comité international pour la conservation des vitraux du CV (Isabelle Pallot-Frossard, directeur du Laboratoire de recherche des Monuments historiques à Champs-sur-Marne) au conseil scientifique d'ICOMOS. On pourra donc lancer le processus pour les recrutements et une lettre est presque prête à être envoyée. Je ne connais pas encore son contenu mais elle inclut les critères de sélection des nouveaux membres et il faudra ensuite établir un règlement d'ordre intérieur pour l'acceptation de ceux-ci. Il y aura une réunion du comité international pour la conservation des vitraux du CV en début d'année 2010 pour cela.

Rappel : Le Corpus Vitrearum a comme but principal l'étude et la publication des vitraux : inventaires, « Checklist », ou « Etudes ». Certains membres du CV, à cause de leur spécialisation et leur expérience dans le domaine des sciences chimiques et physiques en rapport avec le verre, ou dans le domaine de la conservation/restauration des vitraux, sont groupés au sein d'un comité international pour la Conservation dont les membres appartiennent aux différents comités nationaux. Ce comité international pour la conservation a une certaine autonomie pour l'organisation de réunions de travail ou de colloques, il est dirigé par un président, un vice-président et un secrétaire (actuellement I.Pallot-Frossard (Fr.), S.Strobl(D) et L.Pilosi(USA).

ICOMOS – IFLA COMITE INTERNATIONAL DES PAYSAGES CULTURELS

Marie-Jeanne Geerts

<http://www.icomos.org.landscapes/>

Histoire du comité

Le comité ICOMOS-IFLA trouve son origine au sein de l'IFLA où R. Pechère constitue en 1966 un groupe de travail qui s'intéresse à la conservation des jardins historiques. En 1969 il s'adresse à l'ICOMOS et propose la création d'un comité scientifique ICOMOS-IFLA. Avec le concours du CN français (Fontainebleau, 1971) et le CN espagnol (Granade, 1973) deux colloques sont organisés avant la constitution officielle du comité ICOMOS-IFLA en 1973.

Représentation belge

Membre expert: Herman Vanden Bossche
Membres associés: Marc Antrop, Marie-Françoise Degembe, Paul Deroose, Benoît Fondu
Membres honoraires: Marie-Jeanne Geerts (secrétariat, membre du bureau), Annie van Marcke de Lummen

Réunions annuelles

2007: San José (Costa Rica) - (AvM)
2008: Quebec (MJG)
2009: Milan (AvM-MJG) Tokyo (AvM-MJG-HVdB)
2010: Istanbul, 14-16 septembre – Université technique d'Istanbul.
Thème: jardins historiques dans la région de la Méditerranée – jardins peu connus et leur influence dans d'autres endroits du monde.

Statuts

Le comité hybride (ICOMOS+IFLA) a présenté au Conseil Scientifique à Malte ses statuts révisés (directives Eger/Xian).
Un projet de règlement d'ordre intérieur sera présenté à la réunion de 2010.

Composition actuelle

22 membres experts (avec droit de vote)
54 membres associés (sans droit de vote)
5 membres conseillers (sans droit de vote)
23 membres honoraires (sans droit de vote)

Participation au programme 2008-2010 de l'Icomos

Désignation de 3 rapporteurs pour les thèmes:
Changements climatiques: Ken Taylor
Changements des espaces ruraux suite aux technologies modernes: Lionella Scazzosi
Changements sociaux: Margarita Montanez

UNESCO Patrimoine Mondial - Critères d'évaluation

A la demande d'ICOMOS le comité examine si les "Orientations Techniques pour les Missions d'Evaluations" pour le Centre du Patrimoine répondent aux besoins des paysages culturels. Dans un premier rapport (2007) il constate les lacunes et organise deux réunions de travail (Oslo et Vermont) et communique ses critères d'évaluation fin 2008.

UNESCO – HUL

Hal Moggridge prend part aux discussions du groupe de travail mis sur pied après le mémorandum de Vienne (2005) sur le patrimoine mondial et l'architecture contemporaine – gestion du paysage historique urbain.
Objectif: produire en 2011 une nouvelle recommandation de l'UNESCO pour mettre à jour celle de 1976 "Recommandation concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine".

UNESCO – PATRIMOINE MONDIAL

Le Bureau du Patrimoine Mondial s'adresse au comité pour le recrutement d'experts (examen des candidatures et missions sur place) pour la nomination et le monitoring de sites sur la liste du patrimoine mondial. Le comité réunit les CV (mis à jour) de ses membres intéressés et les communique au Centre du Patrimoine Mondial.

Charte des parcs historiques publics

Basée sur son rapport "Treats to the Genius Loci of the Public Parks. Saving the Historic Urban Parks of the 19th Century" Eeva Ruoff prépare un projet de Charte pour la conservation des parcs historiques publics. L'ébauche du texte présenté à Tokyo sera complétée et discutée à la prochaine réunion.

Bibliographie

Anette Freytag est coordinateur pour collecter auprès des membres les 3 références de base pour la bibliographie: (théorie, histoire, pratique, conservation) qui sera consultable sur la page web. Cette initiative est une réponse aux demandes fréquentes reçues.

Newsletter du comité

Carlos Jankilevitch est chargé de la rédaction de la newsletter qui est disponible en 3 langues: français, anglais et espagnol sur <http://www.icomos.org.landscapes/>

Le volume "jardins et sites historiques" dans la série "journal scientifique de l'icomos" est intégralement disponible sur <http://www.international.icomos.org/publications/jscientifique1.htm>

Archives du comité

Les archives du comité sont conservées à la bibliothèque René Pechère (CIVA)

Prix Gazzola

Le comité remercie le Comité belge pour son soutien à la candidature de Carmen Añon pour le prix P. Gazzola (Québec, 2008).

ⁱ Ces rapports ont été préparés pour présenter les travaux des comités aux membres belges de l'ICOMOS. Son contenu n'engage que les auteurs des rapports.